

voir de l'Eglise est incompatible avec leurs aspirations, il est la négation de leur autorité, il sape par la base les plans dont ils caressent l'exécution : aussi, après avoir crié : "Hors l'étranger !" ils crient maintenant : "Hors l'Eglise et tout ce qui peut la rap-peler au peuple."

* * *

Mais Léon XIII a voulu accorder au peuple chrétien une dernière grâce.

Le Comité international institué "pour rendre un solennel hommage à Jésus Rédempteur du monde", lui avait fait demander, par l'intermédiaire d'un grand nombre de prélats, de pouvoir clore la dernière nuit du siècle par le Saint Sacrifice de la messe, célébré à minuit dans toutes les églises et chapelles de l'univers. Aucune prière ne pouvait être plus efficace pour remercier Dieu des grâces accordées et lui en demander de plus abondantes encore pour le siècle qui va commencer.

Léon XIII a accueilli cette prière et a donné plus qu'on ne lui demandait. En vertu d'une décision du 13 novembre 1899, tous les évêques pourront permettre dans les églises de leur diocèse de célébrer à minuit, le 31 décembre 1899, une messe de la Circoncision, à laquelle pourront communier les fidèles. La même faveur est accordée pareillement pour la nuit du 31 décembre 1900.

L'auguste Sacrifice de la Rédemption sera ainsi placé au commencement et à la fin de cette année jubilaire, et, par lui, nous pourrions demander à Dieu la remission de nos fautes et les grâces qui nous sont nécessaires pour bien profiter de l'inestimable faveur du Jubilé.

* * *

Je ne puis mieux faire, pour terminer, que de reproduire la touchante invitation par laquelle Léon XIII clôt sa remarquable Encyclique annonçant le futur Jubilé.

"Rome donc, ô mes fils bien-aimés qui pouvez venir, Rome vous invite avec amour à venir à elle, tous tant que vous êtes et où que vous soyez. Mais il convient que, dans ce temps sacré, un catholique, s'il veut être conséquent avec lui-même, ne séjourne à Rome qu'avec la foi chrétienne pour compagne. Il faut qu'il renonce au spectacle intempestif des choses légères et profanes, pour diriger au contraire son esprit vers ce qui peut inspirer la religion et la piété. Et ce qui pourra surtout lui inspirer ces sentiments, ce sera de considérer avec attention le caractère naturel de cette ville, et la marque divine qui lui a été si bien imprimée, qu'elle ne peut être modifiée par aucun dessein des hommes, ni par aucune violence. Jésus-Christ sauveur du genre humain a, en effet, choisi entre toutes la ville de Rome pour une

m
co
pr
du
qu
cél
pri
au
de

de
com
Rom
mon
dan
pro
qu'i

fidè
l'An
grâc
repr
être
de p

N
la san
forcer
rétabl
puisat

M.
à déci